

DISCOURS

Cérémonie du 14 juillet 2017

Mesdames et Messieurs les représentants des Corps
Constitués, villeneuvois, métropolitains,
départementaux et nationaux,

Messieurs les responsables de nos Associations
Patriotiques accompagnés de nos porte-drapeaux
toujours fidèles,

Mesdames et Messieurs les dirigeants et militants
associatifs de notre ville,

Mesdames et Messieurs les élus du Conseil Municipal
de Villeneuve d'Ascq, de Lille Métropole Communauté
Urbaine, du Conseil Départemental et du Conseil
Régional,

Mesdames et Messieurs les membres des Conseils de Quartiers et du Conseil des Jeunes,

Mesdames, Messieurs,

Mes chers concitoyens,

Permettez-moi, en tant que Première Adjointe de Gérard Caudron Maire de Villeneuve d'Ascq, qui m'a demandé de m'exprimer ainsi en son nom, de vous dire mon plaisir de vous retrouver ce matin, en ce 14 juillet 2017, ici au pied de l'Arbre de la Liberté.

Nous le savons tous : notre Fête Nationale, le 14 juillet, c'est d'abord, et avant tout, la fête de notre République.

C'est ainsi partout en France. Mais c'est peut-être encore plus vrai à VILLENEUVE D'ASCQ où nous avons pris l'habitude de célébrer le 14 juillet sur cette Place de la République au pied de son Arbre de la

Liberté.

Célébrer fidèlement le 14 juillet, c'est, en effet, célébrer un moment fort de l'Histoire de notre pays, la France.

C'est mettre à l'honneur notre République, son drapeau, ses usages et ses rites.

C'est rappeler que la Nation Française a fait de cette date sa fête Nationale... une fête dont nous sommes fiers.

Au-delà du contenu même de la journée du 14 juillet 1789 et au-delà de ses conséquences, le 14 juillet 1789 est le point de départ d'une nouvelle manière d'intervention du peuple dans le déroulement de son Histoire.

Certes, la Démocratie ne s'est pas instaurée comme par magie ni le 14 juillet 1789, ni le lendemain, ni

même durant ses lendemains,

mais ce fut, pour la première fois, en ce jour de 1789, le peuple qui, par son action, intervint dans le cours des évènements pour le détourner radicalement.

En ce sens, le 14 juillet 1789 est la première de ces dates lors desquelles le peuple, et d'abord le peuple de Paris, modifiera le cours de notre Histoire.

En ces temps que nous vivons et qui résonnent d'intégrisme, de populisme, d'intolérance, de violences et d'excès de langage, célébrer notre 14 juillet doit être, plus que jamais, l'occasion de nous souvenir que nous disposons, avec la République et la Démocratie, de biens d'autant plus précieux qu'ils restent rares et fragiles dans le monde.

Ce sont des biens qui méritent qu'on se batte pour eux, dans l'unité la plus large pour les préserver, pour les enrichir, pour les enraciner, pour les conforter... et

d'abord au quotidien pour ne pas les laisser dépérir ni les dégrader.

La République, ne l'oublions jamais, n'est pas qu'une forme de gouvernement.

C'est une éthique, une manière de voir le monde, une espérance. C'est la volonté de faire en sorte que les règles de la vie en commun soient élaborées par l'ensemble de ceux auxquelles elles s'appliquent. Que celles et ceux qui ont l'honneur d'en être les animateurs et les représentants retrouvent, quand ils les ont perdu, ces règles d'éthique sans lesquelles notre République n'aurait plus d'avenir, et ce avec la dignité et le respect que notre République mérite de la part de ses représentants.

C'est dire s'il n'est pas anecdotique que le 14 juillet ait été choisi comme Fête Nationale. Nous devons ne jamais l'oublier et en rappeler à tous son importance.

Pour nous, Français, la Nation est indissolublement liée à la République.

Cela nous donne des devoirs particuliers et récurrents.

Pour nous, la Nation française a une définition particulière :

Elle est un peuple rassemblé dans la volonté de vivre ensemble et de se construire ensemble dans le respect de ses différences.

La Nation ne peut donc jamais se réduire à je ne sais quel conglomérat de communautés ethniques, religieuses ou culturelles, voire politiques, ni non plus se réduire à la juxtaposition de groupes ou de communautés autonomes, indifférentes, sinon hostiles les unes envers les autres, et ce, à tous les niveaux et en tous lieux y compris au Parlement.

C'est dire si nous avons le devoir d'être vigilants envers tout ce qui pourrait risquer de réduire ces dimensions de la Nation.

Nous devons faire preuve de vigilance pour refuser toute dérive communautariste qui revendiquerait des droits et des devoirs particuliers pour des groupes particuliers dans la Nation. Mais il nous faut aussi refuser toute dérive qui aboutirait à tenter de refuser le droit à l'appartenance à la Nation à celles et à ceux qui, vivant avec nous, nés à nos côtés, partageant nos valeurs, veulent faire partie de notre Nation en respectant, bien sûr, toutes ses règles et toutes ses lois.

De ce point de vue aussi, la France, sa République, sa conception de la Nation, peuvent et doivent être un exemple pour une Europe qui se cherche encore en la

matière, une Europe qui nous a assuré 72 ans de Paix, une Europe dont le drapeau se marie avec notre drapeau tricolore.

Enfin, et j'en terminerai mon discours d'aujourd'hui par ce point, le 14 juillet, c'est un moment privilégié pour faire la fête,

parce que la fête fait partie de ces moments d'Unité du Peuple Français quand elle porte ce très beau nom de « fête populaire ».

Oui, une grande fête populaire, dans le sens le plus riche, le plus respectable et le plus entier du terme.

Une fête qui rassemble dans le plaisir d'être ensemble, de partager des moments d'humanité, de joie, voire d'émotion comme hier soir autour du traditionnel et magnifique feu d'artifice sur la plaine Canteleu,

comme ce matin avec la course de la Cervoise,

comme à l'Espace Concorde cet après midi pour un Grand Bal Populaire.

Merci mes chers concitoyens et amis de votre présence,

Vive le 14 juillet !

Vive notre Fête Nationale !

Vive la République et ses valeurs de Liberté, d'Egalité, de Fraternité et de Laïcité !

Vive l'Europe !

Et Vive la France !